

n'est plus le simple souvenir d'un miracle, opéré il y a deux mille ans ; c'est la sainte humanité de Jésus dans toute sa réalité. Cette pensée doit donner à notre acte de foi un mouvement de gravité et de vérité qui nous saisisse jusqu'au fond de l'âme.

L'Eucharistie d'ailleurs est par excellence le mystère de la foi. Celui qui observe l'admirable développement de la liturgie catholique et de la dévotion qui en est le fruit, a vite fait de constater que l'une et l'autre s'alimentent à quelques idées essentielles : la chute, le pardon, la réparation, la lutte contre le mal, l'exil loin de l'éternelle patrie où le bonheur, récompense de l'effort, nous attend. L'imagination et le sentiment s'attachent spontanément à ces objets sensibles. Et ce qui s'épanche, comme un parfum de prix, du coeur qui les médite et les goûte, c'est une piété mêlée de crainte, d'humilité, de mélancolie, de confiance et de tendresse, mais dans laquelle l'espérance et la charité gardent la primauté. Ici c'est la foi surtout qui domine.

\* \* \*

Jésus est là, nous dit-elle. Il y est avec son corps et son sang, aussi réellement qu'ils sont au ciel ; avec son corps glorifié, sur lequel brillent comme des soleils les cinq plaies de sa passion ; avec son âme adorable, qui y vient non par la force des paroles de la consécration, mais pour nous servir d'une expression théologique *par concomitance*, parce qu'il est convenable que le corps y soit accompagné de son âme dans sa rayonnante beauté, et qui y vient avec les richesses insondables de sa sainteté, ses trésors de lumière et de gloire et la vision béatifique dont elle jouit, enfin avec le mystère de la vie divine du Verbe, uni par la vertu de l'union hypostatique à la chair et à l'âme de Jésus, et qui amène le Père et l'Esprit-Saint dont il est inséparable.

NOTALE

onal canadien des  
chapelle des

SAUTHIER

semble au pied de  
re de Jésus. Quand  
parler de ce qu'il  
t alors venir, char-  
s expiations, c'était  
urd'hui — je veux  
res qui célébraient  
acerdoce le pouvoir  
re, c'est l'heure eu-  
ur, l'heure sans dé-  
temps la lumière, le  
ité. En ce moment  
ur d'une inexprima-  
enir avec nous. Nous  
e de son regard, dans  
Que notre première

s qui sont simplement  
l'histoire et à la doc-  
ent, c'est la présence  
un acte qui se renou-  
de notre parole. Ce